

# 800

La Région bruxelloise souffre d'un manque de 768 agents de police dans ses six zones, rapporte *Le Soir* sur base de chiffres fournis par le ministre-président Rudi Vervoort (PS).

## Une bonne info?

Appelez-nous au 02/211.29.49

**DH**  
**RADIO**  
C'EST DU DIRECT!

► VOTRE FRÉQUENCE

101.4

19

HANDICAP



► L'équipe du samedi soir est composée de plusieurs enfants atteints de trisomie 21 (à droite). Saber, 20 ans, se donne à 100 % lors de ces séances (à gauche). © DEMOULIN

# Des cours de taekwondo POUR TRISOMIQUES

► Née début novembre, cette initiative rappelle les difficultés pour les personnes handicapées à trouver un club de sport

► "C'est bien le taekwondo. Je me suis entraîné à la maison. Sur la terrasse, je fais des pompes et je donne des coups de pieds. Cela me plaît, c'est ma mère qui m'a inscrit." Ces propos, c'est Saber, 20 ans, qui les tient samedi, alors qu'il va commencer son cours de taekwondo au centre sportif du Stade d'Ixelles.

Des propos qui semblent très anodins sauf que Saber est trisomique 21, et que, jusqu'il y a deux mois, les cours de taekwondo pour trisomiques n'existaient pas en Belgique.

Depuis deux mois, Mahmoud Alayyan, 29 ans, dispense chaque samedi soir, des cours de taekwondo à un groupe de jeu-

nes Bruxellois, dont quatre sont porteurs de trisomie 21. Revêtus de leur kimono blanc, Sufian, Saber, Mustafa et Najwa, qui ont entre 9 à 20 ans, peuvent donc apprendre les rudiments de ce sport de combat japonais. "C'est chouette ! J'aime bien, c'est vraiment chouette", explique avec son grand sourire, Najwa, une Molenbeekoise de 12 ans. "Cela fait beaucoup souffrir, mais ce n'est pas difficile. Cela donne chaud", indique Saber.

Ces cours de taekwondo relèvent d'une initiative entièrement personnelle : celle de Mahmoud Alayyan, un entraîneur ceinture noire 2<sup>e</sup> dan. Ce sportif de 29 ans est particulièrement

sensible aux difficultés des personnes atteintes de déficience mentale à cause de la maladie d'Ikram, sa petite soeur de 21 ans, qui est polyhandicapée. "J'ai la passion du taekwondo. C'est grâce à mon expérience de vie que je sais que les personnes trisomiques ne trouveront jamais de club. C'est avant tout un projet humain. Je ne le fais pas pour gagner ma vie, j'ai un travail à côté", explique Mahmoud. L'initiative de ce

passionné d'arts martiaux rappelle indirectement les difficultés pour les personnes handicapées de trouver un club sportif. L'ensemble des parents présents n'ont pas caché, samedi, la joie et le soulagement que leur procure le prof de taekwondo. "J'avais demandé depuis deux ans si un tel club existait. C'est une excellente nouvelle !", indique Djabah, un papa de 67 ans. "C'est ma femme qui m'en a parlé, elle a vu

qu'on en avait parlé à la télé. Avant, on ne trouvait presque rien à part de la natation. Pour l'instant, ils sont impatients de venir", explique Mohamed, 53 ans, qui est le papa de Mustafa. "Ce qui est aussi important pour eux, c'est qu'ils font le sport avec des jeunes qui ne sont pas atteints de trisomie. Cela rappelle qu'ils sont comme tout le monde !", souligne Nadia, la maman de Najwa.

**MÉLANGER DANS** un groupe des jeunes atteints de trisomie avec d'autres qui ne le sont pas semble également enrichissant pour ces derniers. "Ils comprennent vite ce qu'on leur dit. Oui, on est content de faire cela avec eux", lance Mohamed Amin, 11 ans. "Ce sont des personnes normales ! Il ne faut pas les rejeter", insiste Ibrahim, âgé de 10 ans. J.Th.

## Près de 80.000€ pour la pratique du sport pour handicapés dans la capitale

**BRUXELLES** Dix des 60 clubs affiliés à Handisport, la principale fédération sportive (loisir et haut niveau) pour personnes handicapées en Fédération Wallonie-Bruxelles, se trouvent en Région bruxelloise. Ces dix clubs sportifs comptent actuellement un total de 125 adhérents, soit à peine neuf de plus qu'il y a cinq ans. Un nombre peu élevé lorsqu'on sait qu'un Bruxellois sur dix est atteint d'un handicap. Précisons néanmoins que d'autres initiatives, qui ne relèvent donc pas de Handisport, existent dans la capitale, tandis que des clubs ordinaires accueillent probablement un certain nombre de personnes handicapées. "Il y a beaucoup de personnes qui ne savent que ces clubs

existent, qui ne savent pas où aller", explique Thomas Degryse, de Handisport, qui est doté d'un budget de 900.000€. Si la Fédération Wallonie-Bruxelles apporte la plus grosse partie des fonds, notons que la Région bruxelloise et la Cocof apportent ensemble 35.000€. Fadila Laanan (PS), la secrétaire bruxelloise compétente pour les infrastructures sportives au sein de la Cocof, mais aussi pour le Sport du côté de la Région finance également le Boitsfort Rugby Club, qui compte intégrer les personnes handicapées (25.000€) et le Cercle de Natation de Schaerbeek et NOH qui veulent développer l'handisport (18.000€).

J.Th.

**10** À peine dix clubs sportifs bruxellois sont affiliés à Handisport, la Fédération sportive pour personnes handicapées.